

PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues
au Bureau du Journal.

ANNONCES. la ligne..... 1 franc.
RÉCLAMES. —..... 2 —
FAITS-DIVERS. —..... 3 —

Directeur : PAUL FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 - PARIS (8^e)

CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory

A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS
TELEPHONE : 218-03

SOMMAIRE

Au jour le jour.....	PAUL FABRE.
Echos.....	P. F.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE
Colonisation française.....	P. F.
Montcalm et Vuadreuil.....	A. D. DE CELLES.
Informations.....	DARBOIS.
Bibliographie.....	D.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada en France, s'est présenté, le 15 mai dernier, au Ministère des Colonies, et il a été reçu par le Ministre, M. Decrais, à qui il venait exprimer, au nom du Gouvernement du Canada, la profonde sympathie du peuple canadien tout entier pour la France à l'occasion du désastre de la Martinique. M. H. Fabre lui a communiqué en même temps une dépêche de M. Fielding, Ministre des Finances, faisant connaître que le Gouvernement Canadien contribuait pour une somme de 25.000 dollars au fond de secours, et tenait cette somme à la disposition du Ministre.

Honorable W. S. Fielding, Ministre des Finances, à l'Honorable Hector Fabre, Commissaire-général du Canada en France, Paris.

Voyez le Ministre des Colonies et exprimez-lui la profonde sympathie du peuple du Canada pour les sinistrés de la Martinique, et dites-lui que le Gouvernement Canadien désire contribuer pour 25.000 dollars au fond de secours.

W. S. FIELDING.

Honorable Hector Fabre, Commissaire-général du Canada en France, à l'Honorable W. S. Fielding, Ministre des Finances, Ottawa.

J'ai été reçu par M. Decrais, Ministre des Colonies, lui ai exprimé, au nom du Gouvernement et du peuple du Canada, notre profonde sympathie pour les victimes du désastre de la Martinique et l'ai informé que le Gouvernement Canadien désirait contribuer pour 25.000 dollars au fond de secours.

Le Ministre, profondément ému, m'a dit que cette contribution serait particulièrement appréciée venant d'un pays comme le Canada.

HECTOR FABRE.

AU JOUR LE JOUR

Il semble bien que le projet d'une ligne rapide entre le Canada et l'Europe qu'on a vu si souvent remonter, puis soudain décliner à l'horizon, soit à la veille de s'accomplir. M. Tarte, déjà aménage le port de Québec pour recevoir le premier paquebot à grande vitesse qui apportera à la vieille cité française ce nouveau triomphe de voir, sous ses murs, briser le record transatlantique. Cela ne ressemblera guère aux gloires dont un long passé lui a donné comme l'accoutumance; et ce n'est nullement ainsi que nos ancêtres nous arrivaient de France. Ces temps sont loin, disparus. Les Américains, nos voisins, préfèrent à tout la vitesse. Un paquebot de quelques heures en retard est, comme le voyageur qui manque le train, aussitôt classé parmi les vieilles machines. La dépêche qui annoncera au monde qu'un paquebot à destination de Québec est entré dans le port, vingt-quatre heures avant le paquebot pour New-York, causera une sensation pareille aux plus glorieux bulletins de victoire. Le Canada en recevra un éclat qui ne s'effacera pas. Patriotes, vous aimeriez mieux d'autres avantages; artistes, vous préféreriez d'autres émotions; mais, place au mouvement, place à l'avenir! Les États-Unis sont à côté de nous.

En réalité, l'établissement d'un service maritime rapide aurait dû suivre de près la construction du chemin de fer du Pacifique dont il est le complément. Nous avons beaucoup trop tardé à profiter de l'avantage que Québec a sur New-York, sa grande rivale maritime. Nous avons subi, sans nous en rendre compte, l'influence de cette idée déprimante que la lutte avec les Américains est par trop inégale. Ce n'est point ainsi qu'ont pensé les promoteurs du chemin de fer du Pacifique lorsqu'ils ont entrepris leur grand ouvrage. Il est temps de revenir à une conception plus juste de nos forces et à

une plus exacte appréciation de nos avantages réels.

Un fait domine ici la situation, c'est qu'à vitesse égale, les paquebots à destination de Québec devanceraient d'au moins trente heures les paquebots à destination de New-York. Lorsque le voyageur qui, trop mal renseigné, aurait pris la voie de Liverpool-New-York, arriverait à New-York, le passager, qui mieux avisé, aurait choisi la voie du Saint-Laurent, toucherait déjà barre à Chicago.

Les États-Unis ne doivent, dans aucun cas, étouffer ou ralentir notre esprit d'entreprise; leur exemple doit être un stimulant. Ils ne nous en estimeront que plus, quand ils verront que nous n'hésitons pas, le cas échéant, à nous mesurer avec eux et à user des avantages que la destinée, à côté d'eux, nous a laissés.

PAUL FABRE.

ÉCHOS

La mort si prématurée et inattendue de M. Miville-Déchêne, ministre de l'agriculture, ancien commissaire de la province de Québec à l'Exposition de 1900, a produit la plus douloureuse impression sur ceux qui l'avaient connu à Paris, et avaient été frappés de la franche allure de son caractère. Il meurt en pleine activité politique. Il était à Québec l'homme d'action parlementaire et électorale de son parti. Il apportait, dans l'arène populaire comme à la Chambre, les moyens qui lui étaient propres : l'attaque violente, la défense sans capitulation d'aucune sorte. Et le combat terminé, il se montrait bon enfant avec les adversaires qu'il avait vaincus, et même avec ceux qui, sur le champ de bataille, respiraient encore.

Ici, à l'Exposition, il avait fait preuve de volonté et de tact dans la façon dont il avait mis en relief, devant le jury et le public, les produits et les ressources de la province de Québec.

Le *Truth*, qui laisserait volontiers aller à la dérive jusqu'à l'indépendance le Canada et l'Australie, s'inquiète de ce passage du dernier discours de M. Chamberlain dans lequel celui-ci annonce

définitivement son intention de créer, s'il le peut, des tarifs préférentiels dans l'Empire. Et il part en guerre contre les tarifs préférentiels :

Nous devons alors, dit-il, favoriser nos importations des colonies à la condition qu'elles favoriseront les nôtres. Nos principales importations des colonies consistent en articles de première nécessité et en matières premières. Nos exportations se composent d'objets manufacturés. Comparées à nos exportations d'objets manufacturés dans les pays étrangers, celles dans nos colonies sont peu de chose. La Chine, comme débouché, vaut, à elle seule, nos colonies, si nous voulions seulement appliquer notre énergie de ce côté.

Et, brusquement, il déclare :

Au point de vue argent, le marché sera mauvais ; tout le monde, je crois, le reconnaît. Nous le faisons pour conserver les colonies à l'empire, ou, plutôt, pour les payer d'avoir été assez bonnes pour y rester attachées.

Un aimable député du Nouveau Brunswick, M. Gourley, a peut-être ouvert devant nous un trop vaste horizon, dans un récent discours prononcé à Ottawa :

Un mot à l'adresse de mes amis français, a-t-il dit. Je suis arrivé à la Chambre sans l'ombre d'un préjugé ou d'un sentiment hostile à leur égard. Je travaille à apprendre leur belle langue, et je compte bien un de ces jours aller entendre les éloquentes discours qu'on prononce, me dit-on, dans la province de Québec.

Je tiens à dire à mes concitoyens français que l'occasion la plus favorable se présente à eux. L'avenir le plus brillant s'annonce pour la population française, si elle veut seulement adopter l'impérialisme.

Je suis convaincu que, dans cette éventualité, elle deviendrait la race dominante sur ce continent, malgré l'énergie que pourraient déployer les Anglo-Saxons.

C'est beaucoup promettre, et les Canadiens-Français n'en demandent pas tant à la destinée. Le sentier plein de sécurité, ouvert par leurs ancêtres, et qui va s'élargissant, satisfait leur ambition présente.

Le docteur W. H. Drummond, l'auteur de l'"Habitant" et de "Johnie Courteau", qui nous est si sympathique, a parlé en ces termes, à un journaliste de Toronto, des relations qui existent entre Canadiens-anglais et Canadiens-français dans la province de Québec.

Jamais ces relations n'ont été meilleures qu'aujourd'hui, a-t-il déclaré. Les Canadiens-français apprennent davantage l'anglais, et les Anglais cherchent à apprendre plus de français. Et cela se fait non par nécessité d'affaires, mais par courtoisie mutuelle. Je crois que nous avons négligé nos ancêtres et je saisis moi-même chaque occasion pour faire apprendre le français à mes enfants. Ainsi l'été venu, je les envoie dans les localités où l'on ne parle que français. En effet, il y a dans la province de Québec des comtés qui contiennent à peine une famille anglaise.

L'Indépendance Belge est d'avis que la principale question qui sera agitée au sein de la conférence coloniale est celle de la ligne rapide.

C'est à la suite de la menace du trust de l'Océan que cette question sera soulevée, à l'instigation, croit-on, du Canada, qui a évidemment un intérêt supérieur à ce que l'Angleterre crée de nouvelles lignes maritimes qui détourneraient au profit du Canada une partie du transport qui se fait actuellement entre l'Europe et les Etats-Unis. Cette idée avait déjà été émise à la Chambre des communes lors du débat qui y a eu lieu à pro-

pos de la question du trust de l'Océan. Comme l'Angleterre a beaucoup d'obligations envers ses colonies qui l'ont puissamment aidée dans la guerre sud-africaine ; comme, d'autre part, elle devra faire droit aux réclamations qui se sont produites en Angleterre même au sujet des conséquences possibles de l'action du trust, il est probable que le cabinet de Londres fera un effort dans ce sens.

M. Raymond Thamin, correspondant de l'Institut, recteur de l'Académie de Rennes, s'embarquera, au Havre, le 6 juin, à bord de *La Touraine*, se rendant à Québec, où il représentera l'Université de France aux fêtes jubilaires de l'Université-Laval.

L'Académie française a accordé un prix de 500 francs, à M. Gaston du Boscq de Beaumont pour son ouvrage : *Une France oubliée. L'Acadie*.

Notre compatriote M. Félix Mercier vient d'être engagé pour la saison d'hiver au Grand-Théâtre de Bordeaux en qualité de premier ténor ; il débute dans *Guillaume Tell*.

Nous adressons au jeune artiste nos vives félicitations.

P. F.

Les Canadiens A PARIS

Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris (8^e), 10, Rue de Rome, (au premier à droite).

Adresse télégraphique : *Stadacona-Paris*.

Téléphone : 218-03.

Inscrits au Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

- M. W. Grant Morden, Gananoque.
- M. et Mme Hugg Fleming, Ottawa. *Hôtel Manchester*.
- M. l'abbé Louis A. Desrosiers, Montréal. 74, Rue de Vaugirard.
- M. et Mme W^m Yuile, Montréal. *Hôtel Normandy*.
- M. J. Watson Yuile, Montréal. *Hôtel Normandy*.
- M. Geo. A. Campbell, Montréal.
- M. Joseph Beaugard, Montréal. 128, Boul. Richard-Lenoir.
- M. E. J. Place, Montréal. 5, Rue des Feuillantines.
- M. R. C. Mc. Michael, Montréal. 5, Rue des Feuillantines.
- M. David Bloomfield, Montréal. *Grand-Hôtel*.
- M. Harry Bloomfield, Montréal. *Grand-Hôtel*.
- M. Samuel Bloomfield, Montréal. *Grand-Hôtel*.
- M. A. J. Lavallée, Montréal.
- M. J. A. Macaulay, Sydney, N. E. *Hôtel Bellevue*.
- M. Henry C. Miller, Milwaukee. *Hôtel Bellevue*.
- M. H. H. Stanford, Halifax. *Hôtel Winchester*.
- Rev. Paul Arsène Roy, Dominicain, Québec. 222, Faubourg Saint-Honoré.

M. Jules Helbronner, Montréal. 4, Rue de la Pépinière.

Mlle Helbronner, Montréal. 4, Rue de la Pépinière.

M. le docteur et Mme J. Myre se sont embarqués, à Liverpool, à bord du *Tunisian*, de la ligne Beaver, pour retourner au Canada.

M. le docteur George Villeneuve s'est embarqué, à Liverpool, le 29 mai, à bord du *Tunisian* de la ligne Allan, pour retourner au Canada.

Le Jeudi 29 Mai, a été célébré en l'église St-Honoré d'Eylau, par M. l'abbé Biron, ancien missionnaire en Acadie, le mariage de nos compatriotes M. le docteur Adelard Bouchard Le Bel, de Montréal, et de Mlle Antoinette Frigon, des Trois-Rivières. Les témoins du marié étaient M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada en France, et M. le docteur Z. Rhéaume ; ceux de la mariée : M. M. Ph. Hébert et le docteur Ethier.

LA BOUCANE

RÉUNION CANADIENNE

La prochaine et dernière réunion de la saison de la *Boucane*, est fixée au samedi 14 juin 1902, à 8 h. 1/2 du soir, au café de l'Univers, 3, rue de Rohan (Place du Théâtre-Français).

Les réunions interrompues pendant l'été, seront reprises à partir d'octobre, et auront lieu le deuxième samedi de chaque mois.

Les Canadiens et amis du Canada sont cordialement invités à ces réunions amicales

Famille française prendrait des pensionnaires, chambres confortables et toutes sur la rue. Grandes communications, près du Bois-de-Boulogne, Métropolitain, Tramways, etc. Prix modérés. — 1, Rue Pierre-le-Grand, Paris 8^e.

JACQUES MERVILLE

Les Français allant au Canada feront bien de s'adresser à M. L. J. Rivet, 418, rue Rachel, Montréal, qui s'empressera de leur fournir tous renseignements sur les itinéraires, hôtels etc. etc.

COLONISATION FRANÇAISE

Le *Telegram*, de Winnipeg, dit que la moyenne du capital apporté au Canada par les colons est sensiblement plus élevée dans le contingent français ; les Allemands viennent ensuite.

Notre confrère l'*Echo de Manitoba* fait à ce sujet l'observation suivante :

Indépendamment de la question financière, qui certes n'est pas à dédaigner, il est indéniable que les colons français de la classe agricole peuvent compter parmi les colons les plus désirables ; ils sont travailleurs acharnés, économes, bons cultivateurs, et, l'on peut affirmer que, grâce à leur énergie et à leur industrie, ils ont créé au Manitoba et dans le Nord-Ouest des centres prospères.

D'autre part, dans le dernier rapport qu'il a adressé au Ministre de l'intérieur, M. Sifton, le commissaire général du Canada, M. Hector Fabre, disait :

Le colon français soutient la comparaison avec les autres groupements de colons, à cause de ses habitudes laborieuses, son esprit d'économie, sa frugalité, sa recherche assidue du gain, et cet amour instinctif, profond, de la terre, qui l'en a rendu le possesseur et le maître à un degré que nul autre paysan n'a atteint. Et son exemple bientôt fait école; il devient un modèle à suivre pour ceux qui l'entourent.

Aussi peut-on affirmer que les établissements français du Manitoba et du Nord-Ouest, sont parmi les plus prospères. Il y a aujourd'hui au Canada des colons originaires de toutes les provinces de France. Nous avons ainsi dans toutes les parties du pays des foyers d'influence et de propagande créés par la répercussion même de leur succès.

A la fin de son rapport, M. Fabre, ajoutait :

D'une façon générale, on peut dire que la connaissance du Canada s'étend et se précise en France comme sur tout le continent. Les erreurs un peu grossières sur notre compte qu'on a souvent relevées deviennent de plus en plus rares, et finiront par faire place partout à une juste appréciation des choses. Notre participation à l'Exposition de 1900, notre exposition du Pavillon du Trocadéro, si pratique et si complète, et dont tout le monde a reconnu le caractère sérieux et de bon aloi, n'auront pas peu contribué à cela. Le Canada est maintenant connu et apprécié comme il doit l'être, parmi les nations qui ont envoyé alors des représentants et des délégations à Paris.

P. F.

MONTCALM & VAUDREUIL

M. A. Doughty, membre de la Société Royale du Canada, vient de publier un travail complet et définitif sur l'épisode le plus dramatique de l'histoire du Nouveau-Monde : le siège de Québec et la bataille des plaines d'Abraham. J'emploie à dessein le mot "définitif", car c'est un récit complet, véridique et fortement documenté de cette partie de la campagne de 1759 qui a eu pour théâtre le plateau qui domine le Cap Diamant.

L'historien s'était assuré la collaboration de M. Parmelee pour Wolfe et celle de M. Chapais pour Montcalm.

Il s'était établi depuis longtemps une espèce d'histoire conventionnelle reçue partout. Montcalm fut un grand général, disait-on, mais Lévis, moins brillant, possédait peut-être à un plus haut degré les qualités du soldat. Quant à Vaudreuil, il convenait d'entourer sa mémoire d'un souvenir admiratif. Son talent d'homme de guerre balançait celui de Montcalm, et si la bataille des plaines s'est terminée par une déroute, la responsabilité en retombe sur ce dernier, qui a refusé d'attendre les secours que Vaudreuil se préparait à lui envoyer et qui n'a pas prévenu Bougainville, campé au Cap Rouge, de la présence de Wolfe sur les hauteurs de Québec.

Les lettres de Montcalm, de Bougainville, le

journal de Malartic, etc., permettent aujourd'hui de reconstituer l'histoire et de présenter un tableau nouveau au dénouement du terrible drame qui s'est joué au mois de septembre 1759. M. Chapais les a utilisées pour reviser le procès dont Montcalm s'est si mal trouvé, et par un intelligent travail de justice distributive, a su faire à chacun sa part de faute et de mérite.

Dans cette reconstitution de l'histoire, Montcalm nous revient grandi, ayant au front une auréole plus brillante et avec la gloire des victimes du devoir. Il est touchant de le voir se débattre au milieu de cet entourage si curieusement composé, où la jalousie le guette, le contrecarre et lui suscite des embûches. De par ordre de la cour, lui, le général, qui, par certains traits, rappelle les plus grands capitaines, est subordonné à Vaudreuil, homme médiocre à tous les points de vue et dont la réputation a été trop longtemps surfaite. Curieuse contradiction, les rois de France opposés à toute division du pouvoir et à tout partage d'autorité chez eux, prirent la peine, au Canada, de faire disparaître l'unité de commandement et de responsabilité. De même que dans l'ordre administratif, le gouverneur et l'intendant sont là comme deux puissances rivales, de même dans l'armée le généralissime doit prendre les ordres du gouverneur avant d'agir. De là, une rivalité et des conflits de nature à annihiler les meilleures conceptions de l'autorité militaire. Aussi Montcalm, tempérament impétueux, ennemi de toute contrainte, rugit-il lorsque Vaudreuil vient tantôt couper les ailes de son enthousiasme, ou une autre fois lui reprocher de manquer d'élan comme lorsqu'après la bataille de Carillon, il le blâme de n'avoir pas attaqué le fort Lydius, où l'ennemi, quatre fois supérieur en nombre à l'armée française, était retranché. Montcalm nous apparaît avec une âme fière, homme de caractère, seul ou presque seul à dénoncer la conduite infâme de Bigot, que le gouverneur protège, à demander aux gens en place de s'abstenir de fêtes, de bals, de dîners somptueux, durant les temps de disette, alors que tout le peuple et l'armée sont réduits à la ration des meurt-de-faim.

Chaque fois que M. Chapais s'inscrit en faux contre les idées reçues en cette affaire des dernières années du régime français, il nous arrive fortement documenté. La même probité littéraire caractérise la manière de MM. Doughty et Parmelee. Leur part de travail dans cette œuvre immense porte la marque d'un esprit impartial et d'un souci unique : celui d'arriver à la vérité. Leur étude sur Wolfe se déroule en des pages pleines de vie, écrites d'une plume alerte dans lesquelles se détachent en un fort relief les traits du héros mort si jeune au milieu du premier et dernier éclair de gloire de sa carrière.

Parmi les points de vue nouveaux que nos auteurs nous offrent des événements si mémorables qui vinrent marquer la fin de l'ancien régime, notons celui que leur ouvrage présente de la bataille des plaines d'Abraham, perdue, disait-on, par la faute de Montcalm. Or, d'après le témoignage des contemporains, Montcalm aurait tenté tout ce que la science militaire et l'urgence des circonstances lui commandaient. D'aucuns l'ont blâmé de n'avoir pas attendu les secours que Vaudreuil voulait lui expédier et aussi d'avoir manqué de prévenir Bougainville, campé au Cap

Rouge de la présence des Anglais sous les murs de Québec. M. Doughty apporte le témoignage du chevalier Johnstone, aide-de-camp de Montcalm, pour établir que Vaudreuil a refusé de prêter main-forte au général. Cet officier Jacobite, d'après les instructions de son chef, se rend en toute hâte à Beauport et transmet à Poularier l'ordre de ne retenir avec lui que deux cents hommes et d'expédier les deux mille autres à Montcalm. Ceci se passe en présence du brigadier général de Senzergue, de M. de Lotbinière, aide-de-camp de Vaudreuil, qui venait de remettre à Poularier l'ordre de ne pas bouger, car il craignait une attaque du côté du fleuve, ce qui était alors impossible, car la marée baissante avait laissé les battures à sec. Malgré l'ordre de Vaudreuil, Johnstone insiste pour que l'on obéisse à Montcalm, mais en vain. Celui-ci comptant sur ce renfort marche à l'ennemi. Pour comble de malentendus ou de mauvais vouloir, le général se heurte à un autre refus de secours. Pendant qu'il range ses troupes en bataille, il presse de Ramesay, commandant de la place, de lui expédier de la ville vingt-cinq pièces de campagne avec lesquelles il espère foudroyer Wolfe, qui n'a que peu d'artillerie avec lui.

Il y a à l'heure suprême des batailles une minute décisive où une circonstance imprévue, une erreur, une désobéissance de la part d'un subalterne décide du sort de l'action. Pour Montcalm l'heure décisive, fatale, se place entre cette double résistance à ses ordres. Il engage le combat, et aux premiers crépitements de la fusillade, ses soldats, décimés par le feu de l'ennemi plient, rompent les rangs et prennent la fuite pendant que deux balles abattent le vainqueur et le vaincu, qui tous deux en tombant prononcent des paroles héroïques que l'histoire a conservées.

Quelle déplorable chose que Vaudreuil et Montcalm n'aient pu s'entendre ! Dès qu'ils sont mis en présence l'un de l'autre, à l'arrivée du général, les antagonismes de caractère se manifestent, puis les conflits éclatent : partout et toujours ces deux hommes se combattent. Montcalm, bien supérieur en intelligence à son rival, et ne sentant que trop sa supériorité, l'accable de ses dédains, mais doit tout de même reconnaître sa priorité dans le commandement. De ces choses naît une jalousie inlassable chez Vaudreuil, une jalousie qui le pousse à diminuer les succès de Montcalm sur le champ de bataille. Le personnage est aussi faux que jaloux, témoin le trait que cite M. Chapais : En l'an 1758, Montcalm, sentant que c'en est fait de la colonie si la cour n'envoie point de puissants renforts au Canada, prend le parti de donner à Bougainville et à Doreil la mission de faire connaître la situation aux ministres sous son vrai jour. Ces officiers partent, munis d'une lettre de Vaudreuil, les recommandant à la cour avec force éloges ; puis, de la même plume et de la même encre, le gouverneur écrit secrètement aux mêmes personnes de se défier de Bougainville et de Doreil, qui ne connaissent rien des affaires de la colonie et ne sont que des créatures de Montcalm.

A part l'animosité engendrée par la différence de caractère, une autre cause de dissentiment creuse un abîme entre ces deux hommes, auxquels les intérêts de la colonie faisaient pourtant un devoir de s'entendre : l'un était Canadien et

l'autre Français. On aurait peine à croire que cet accident de naissance sur les deux rives opposées de l'Atlantique ait pu engendrer des antipathies, mais cela n'est malheureusement que trop vrai. Aux derniers temps du régime français Canadiens et Français se regardent comme des chiens de faïence et font tout ce qu'ils peuvent pour ne pas s'entendre. Cependant, Vaudreuil était né de parents Français, mais au Canada. Comment expliquer de ce fait, léger d'importance, l'animosité qu'il fit naître entre lui et Vaudreuil, sinon par cet instinct de combativité que chacun porte en soi pour le pousser à chercher partout des adversaires, des ennemis ?

A. D. DE CELLES.

INFORMATIONS

Deux mémoires d'un intérêt particulier ont été présentés à la Société Royale du Canada :

Louisbourg en 1902, par l'Honorable Pascal Poirier.

Description de l'état présent de la vieille forteresse, ainsi que du port et des sites environnants ; reconstruction de la ville détruite, selon les plans qui nous en restent ; aperçu historique très succinct ; description du nouveau Louisbourg. L'auteur termine en attirant l'attention des gouvernements d'Ottawa et de Halifax sur l'importance qu'il y a de sauver ce qui reste des ruines. Il suggère que le gouvernement fasse l'acquisition du vieux Louisbourg pour le convertir en un parc public. Le tout accompagné d'une dizaine de gravures.

Notre mouvement intellectuel et social en 1901, par M. Léon Gérin.

C'est la suite et le développement de l'étude présentée l'année dernière et parue dans le dernier volume des Mémoires de la Société Royale. On y trouvera la liste des ouvrages mis au jour depuis un an par des Canadiens-Français, ainsi qu'une critique de certains de ces ouvrages. L'auteur agrandit son champ d'observation, et cherche à se rendre compte de l'activité et de la direction de notre mouvement intellectuel par l'examen de nos librairies et de nos bibliothèques publiques. Il note l'influence sur nous des ouvrages et des conférenciers français, et celle des journaux et des livres anglais. Il présente quelques considérations sur le progrès social de notre race.

Le bilan de la Banque de Montréal pour l'exercice terminé le 30 avril dernier porte comme profits nets de l'exercice, toutes réductions faites, la somme de 1,601,152 dollars, soit 13 1-3 pour cent sur le capital de 12,000,000 de dollars, de la banque. Cette somme dépasse de 63,000 dollars les profits nets de l'exercice précédent.

Les accumulations de profits non distribués des années précédentes, jointes aux bénéfices de l'année, ont atteint le montant de 2,365,856 dollars, ce qui a permis aux directeurs de placer 1,000,000 de dollars de plus au fonds de réserve qui se trouve porté à 8,000,000 de dollars.

Autrefois, la banque distribuait un bonus en sus de son dividende régulier de 10 pour cent ; il paraît qu'elle a renoncé à cette pratique pour le moment, ayant l'intention de monter sa réserve, préalablement, à l'égalité de son capital.

La loi d'Ontario fait des règlements pour assurer le bien-être physique des employés. Les boutiques doivent être bien aérées et doivent être exemptes d'émanations d'égouts, etc. ; elles ne doivent pas être encombrées par

des employés, lorsque le travail a lieu, de manière à nuire à la santé des employés. Il doit y avoir aussi un nombre suffisant de latrines propres et bien aérées, avec des entrées séparées pour les hommes et pour les femmes. Dans le cas d'omission ou d'insuffisance à ce sujet, le patron devra exécuter ce qui sera convenable et nécessaire d'après les ordres de l'inspecteur agissant d'après les règlements.

Dans Ontario, en outre de ce qui est exigé actuellement, relativement aux appareils de chauffage, il y aura dans chaque boutique ayant plus de deux étages de hauteur, dans chaque pièce au-dessus du rez-de-chaussée, ou dans autant de pièces ou pour autant de fenêtres dans chaque pièce que l'inspecteur jugera nécessaire, un câble en fer, bien fixé, n'ayant pas moins de trois quarts de pouce de diamètre et d'une longueur suffisante pour atteindre le sol, de la pièce où il est fixé. Dans le cas de danger particulier, en cas d'incendie dans une boutique ayant plus de trois étages de haut, le lieutenant gouverneur en conseil peut au moyen d'un règlement, demander la construction d'appareils de sauvetage consistant en plate-formes en fer, en dehors de l'édifice avec des rampes et des escaliers à chaque étage, y compris le comble lorsqu'on s'en sert pour l'usage de la boutique ; il doit y avoir accès facile de l'intérieur de l'édifice aux escaliers.

Sous ce titre : *Les Milices françaises au Canada (1627-1900)*, M. Georges Tricoche, publié chez Lavauzelle, un ouvrage in-8°, 317 p. avec 13 cartes ou croquis : 5 francs.

Nous lisons dans l'*Echo des Mines et de la Métallurgie* :

Deux cargaisons de charbon provenant du Canada, comprenant 5,000 T. chacune, sont arrivées à Copenhague. Elles ont été achetées au prix de 15 sh. 3 d. la tonne c. i. f., mais les résultats de cet essai ne sont pas encore connus jusqu'ici, on dit le charbon d'excellente qualité.

Nous faisons prévoir l'apparition du charbon canadien et nous disions si l'on s'en souvient que les Américains n'avaient qu'à se bien tenir.

Nous voyons se réaliser plus tôt que nous ne pensions notre prophétie.

DARBOIS.

BIBLIOGRAPHIE

Traité pratique d'Électricité par ALFRED SOULIER, Ingénieur-Électricien. (*Sonneries électriques. — Téléphones. — Rayons X. — Eclairage électrique. — Télégraphie sans fil*), 1 volume in-18 Jésus, illustré de 123 gravures. 2 fr.

Les applications de l'électricité, si répandues et si utiles, ne doivent plus rester le secret d'un petit nombre de savants et d'industriels. Chacun de nous, même sans connaissances théoriques, doit pouvoir installer chez soi à la campagne comme à la ville, des sonneries, des téléphones, des appareils pour obtenir de la lumière électrique. C'est cette considération qui vient d'inspirer à la librairie GARNIER FRÈRES, 6, rue des Saints-Pères, l'heureuse idée de publier en un volume à 2 fr. toutes les instructions nécessaires, pour installer partout l'électricité et l'avoir toujours aux meilleures conditions possibles, sous la main. On trouve, en outre, dans cet ouvrage de curieux renseignements sur les rayons X et la télégraphie sans fil, questions d'actualité.

Magasin d'Éducation et de Récréation. — SOMMAIRE du n° 177 du 1^{er} Mai 1902 :

JULES VERNE : *Les Frères Kip* (chap. XII Trois semai-

nés dans l'Archipel). — VULLIEZ : *Une excursion dans l'île Poulo-Condore* (suite). — J. DE COULOMB : *Boris et François* (chap. XIII : Le Post-Office). — J. LERMONT : *L'amie de Suzanne*. — ED. GRIMARD : *La plante bienfaitrice*. — ANDRÉ LAURIE : *L'Eschelier de Sorbonne* (chap. X : La journée scolaire). — SEMAINE DES ENFANTS : *Le portrait du papa de M. Toto*, par S.

Dessin de GEORGE ROUX, L. BENETT, MATTHIS, L. FROELICH.

J. HETZEL, éditeur, 18, rue Jacob, Paris. (6^e)

Abonnements un an : Paris 14 fr. ;

Départements 16 fr. Union, postale, 17 fr.

DARBOIS.

LES THÉÂTRES

LA QUINZAINE THÉÂTRALE

Odéon : *Second Ménage*.

L'Odéon vient de donner pour la fin de la saison, une pièce nouvelle qui a pour titre *Second Ménage*. Comédie ? pas tout à fait. Vaudeville ? pas tout à fait non plus. Mettons comédie-vaudeville. Le divorce, une fois de plus, fait les frais de la donnée. Un mari divorcé revoit la femme dont la loi l'a séparé, et qui s'est remarié. Il veut la reconquérir et il la reconquiert. Quant au second mari, en compensation, on le remarie à une jeune fille du voisinage. Auteurs : MM. Sylvane et Froyez. Interprètes principaux, MM. Albert Lambert, Coste, Darras ; Mmes Caron, Dehally, et Jane Fromant, qui enlèvent très gaiement cette amusante pièce.

JEAN CARRIGAN.

PETITES NOUVELLES

BULLIER. — Depuis l'ouverture du jardin d'été, et malgré le mauvais temps, les fêtes des lundis à "Bullier" et les bals des samedis et dimanches ont toujours leur vogue habituelle.

CHEMIN DE FER DU NORD

Nous sommes informés que de notables améliorations vont être apportées par la Compagnie des Chemins de fer du Nord et par celle du South-Eastern and Chatham Railway, dans l'organisation des services rapides entre Paris-Londres, par les deux grandes voies de Boulogne-Folkestone et de Calais-Douvres.

La principale innovation est la création d'un service nouveau d'après-midi tout à fait rapide : dans le sens de Paris-Londres, un grand train rapide de 1^{re} et 2^e classe, composé en grandes voitures à couloir et à bogies du dernier type, avec wagon-restaurant, partira de Paris à 4 h. soir pour arriver à Boulogne à 6 h. 50, en correspondance avec un bateau luxueux et rapide, de Boulogne à Folkestone, qui permettra aux voyageurs d'arriver à Londres (Charing-Cross) à 10 h. 45 soir, c'est-à-dire après un voyage de 6 h. 45 seulement.

De Londres à Paris, le service nouveau d'après-midi permettra aux voyageurs de partir de Londres à 2 h. 20 du soir et de Boulogne à 6 h. 17 ; il arrivera à Paris à 9 h. 15 du soir, réalisant une durée totale de trajet de 6 h. 55 seulement ; sur le parcours français, le train sera également composé avec de grandes voitures à couloirs et à bogies, comportant un wagon-restaurant, etc.

Le grand attrait de ce nouveau service sera de permettre aux voyageurs de faire le trajet entre Paris et Londres, ou vice-versa, sans perdre en voyage les

heures de la journée qui peuvent être entièrement consacrées aux affaires, et sans rien prélever sur les heures réservées au sommeil. Il permettra, en outre, aux voyageurs rentrant à Londres, d'arriver en temps utile pour tous les trains qui desservent la banlieue de Londres et même la direction de Manchester, Liverpool; aux voyageurs arrivant à Paris, il donnera, par un train passant par la Ceinture, la correspondance avec le Grand-Rapide de nuit de Bordeaux, Biarritz et l'Espagne, à la gare d'Orléans, et avec le rapide de l'Italie, Milan, Venise, etc. à la gare du P.-L.-M.

Ce service nouveau ne constitue pas la seule amélioration apportée dans les relations Franco-Anglaises : via-Boulogne et Calais; les services existants ont été également accélérés.

C'est ainsi que le train partant actuellement de Paris à 8 h 40 matin et dont le départ sera avancé à 8 h 15 permettra aux voyageurs d'arriver à Londres, via Boulogne, à 3 h 45 soir, au lieu de 4 h 55, réalisant ainsi une diminution de parcours de 45 minutes et surtout arrivant en temps utile pour trouver à Londres la correspondance avec tous les grands rapides de l'après midi dans toutes les directions.

Manchester, Liverpool, Leeds, Sheffield, Nottingham, Leicester, Bradford, Newcastle, Edimbourg.

Les deux grands services rapides, via Calais, qui se partagent la faveur de la haute clientèle internationale bénéficiant des réductions analogues dans la durée des parcours des grands trains et des grands bateaux, qui se assurent, en réalisant le maximum de confort, grâce à la réunion de tous les perfectionnements connus en fait de matériel de chemin de fer et de navigation.

Le tableau ci-dessous donne le service Franco-Anglais tel qu'il sera mis en vigueur au 3 juin prochain, entre Paris et Londres, par les voies de la Compagnie du Nord et celle du S. E. et C. R.

DE PARIS A LONDRES : 1, 2, 3, cl. via Boulogne. Départ de Paris 8 h. 15 matin. — Arrivée à Londres 3 h. 45 soir. — Durée du trajet : 7 h. 30. 1, 2, cl. via Calais : Départ de Paris 9 h. 45 matin. — Arrivée à Londres 4 h. 50 soir. — Durée du trajet 7 h. 05. 1, 2, cl. via Calais. Départ de Paris 11 h. 35 matin. — Arrivée à Londres 7 h. soir. Durée du trajet 7 h. 25. 1, 2, 3, cl. via Boulogne : Départ de Paris 3 h. soir. — Arrivée à Londres 10 h. 45 soir. — Durée du trajet 7 h. 45. 1, 2, cl. via Boulogne : Départ de Paris 4 h. soir. — Arrivée à Londres 10 h. 45 soir. — Durée du trajet 6 h. 45. 1, 2, 3, cl. via Calais : Départ de Paris 9 h. soir. — Arrivée à Londres 5 h. 40 matin. — Durée du trajet 8 h. 40.

DE LONDRES A PARIS.

1, 2, cl. via Calais : Départ de Londres 9 h. matin. Arrivée à Paris 4 h. 45 soir. — Durée du trajet 7 h. 45. 1, 2, 3, cl. via Boulogne : Départ de Londres 10 h. matin. — Arrivée à Paris 6 h. 05. — Durée du trajet 8 h. 05. 1, 2, cl. via Calais : Départ de Londres 11 h. matin. — Arrivée à Paris 6 h. 55 soir. — Durée du trajet 7 h. 55. 1, 2, cl. via Boulogne : Départ de Londres 2 h. 20 soir. — Arrivée à Paris 9 h. 15 soir. — Durée du trajet 6 h. 55. 1, 2, 3, cl. via Boulogne : Départ de Londres 2 h. 20 soir. — Arrivée à Paris 10 h. 50 soir. — Durée du trajet 8 h. 30. 1, 2, 3, cl. via Calais : Départ de Londres 9 h. soir. — Arrivée à Paris 5 h. 50 matin. — Durée du trajet 8 h. 50.

Il est intéressant d'appeler l'attention sur ce fait que ces progrès ne seront pas réservés exclusivement aux voyageurs des 1^{re} et de 2^e classe. Ces deux Compagnies, qui admettent déjà les voyageurs de 3^e classe dans le service rapide de nuit, via Calais, admettront également ces voyageurs de 3^e classe dans le premier service de jour via Boulogne (Départ de Paris à 8 h. 15 m., de Londres à 10 h.)

Pendant la période d'été même, c'est-à-dire généralement de Juin à Octobre, les voyageurs de 3^e classe pourront partir de Paris à 3 h. du soir et arriver à Londres à 10 h. 45 et ceux qui quittent Londres, prendront le train de 2 h. 20 à Charing-Cross et arriver à

Paris à 10 h. 50 montant dans le train à Boulogne à 7 h. 10.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Publications éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans et mises en vente dans ses gares.

Le **Livret-Guide** illustré de la Compagnie d'Orléans (Notices, Vues, Tarifs, Horaires), est mis en vente, au prix de 30 centimes :

1^o A Paris : dans les bureaux de quartier et dans les gares du Quai d'Orsay, du Pont Saint-Michel, d'Austerlitz, Luxembourg, Port-Royal et Denfert ;

2^o En Province : dans les gares et principales stations.

Les publications ci-après, éditées par les soins de la Compagnie d'Orléans, sont mises en vente dans toutes les bibliothèques des gares de son réseau au prix de : 25 centimes.

Le Cantal.

Le Berry (au pays de George Sand).

Bretagne.

De la Loire aux Pyrénées.

La Touraine.

Les Gorges du Tarn.

LA FRANCE EN CHEMIN DE FER

(Itinéraires géographiques)

1^o De Paris à Tours.

2^o De Tours à Nantes.

3^o De Nantes à Landerneau et embranchements.

4^o D'Orléans à Limoges.

5^o de Limoges à Clermont-Ferrand avec embranchement de Laqueuille à La Bourboule et au Mont-Dore.

6^o De Saint-Denis-près-Martel à Arvant ligne du Cantal.

Premières livraisons d'une collection qui sera continuée.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON

ET A LA MÉDITERRANÉE

EXPOSITION INTERNATIONALE D'ART DÉCORATIF MODERNE A TORIN. Billets d'aller et retour à prix réduits de 1^{re}, 2^e et 3^e classes, de toute gare P.-L.-M. à Turin donnant droit à six entrées à l'Exposition. Validité : 30 jours. Arrêts : En Italie, deux arrêts au choix tant à l'aller qu'au retour. Ces billets sont délivrés : 1^o Immédiatement dans les gares de Paris, Nevers, Dijon, Lyon-Perrache, Clermont-Ferrand, St-Etienne, Valence, Marseille, Nîmes, Grenoble et Chambéry ;

2^o sur demande faite 48 heures à l'avance, dans toutes les autres gares.

PROGRAMME des THÉÂTRES

Opéra. — 8 h. — Orsola, Faust, Les Huguenots, Le Prophète, Les Barbares, Siegfried.
Français. — 8 h. 1/4. — Petite Amie, L'Enigme, Le Marquis de Priola, Le Nuage, Les Burgraves.
Opéra-Comique. — 8 h. 1/2. — Pelléas et Mélisande, Le Roi d'Ys, Manon, La Basoche, Grésillidis.
Odeon. — 8 h. 1/4. — Second Ménage.
Vaudeville. — 8 h. 1/2. — Les petites Jourdeuil.
Gymnase. — 8 h. 1/2. — Lucette.
Variétés. — 8 h. 1/2. — Les Deux Ecoles.
Renaissance. — 8 h. 1/2. — La marchande de pommes, Daisy, Le Cœur à ses raisons.
Porte St-Martin. — 8 h. — Le Courrier de Lyon.
Palais-Royal. — 8 h. 1/2. — La Cagnotte.
Châtelet. — 8 h. — Les 5 sous de Lavarède.
Gaité. — 8 h. 1/2. — Ordre de l'Empereur.
Ambigu. — 8 h. 1/2. — Sans Mère.
Nouveautés. — 8 h. 1/2. — Loutte.
Bouffes-Parisiens. — 8 h. 1/2. — Claudine à Paris.
Cluny. — 8 h. 1/2. — Les Noces d'un Réserviste.
Déjazet. — 8 h. 1/2. — Le coucou.

Théâtre Antoine. — 8 h. 1/2. — Boule-de-Suif, Tiers-Etat, Lendemain de Première.

Château d'Eau. — 8 h. — Le Crépuscule des Dieux.

Folies-Dramatiques. — 8 h. 1/2. — Le Billet de Logement.

Athénée. — 8 h. 1/2. — Mme Flirt.

Théâtre Sarah-Bernhardt. — 8 h. 1/2. — Novelli et sa Troupe.

SPECTACLES DIVERS

Casino de Paris. — Clôture annuelle.

La Cigale. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Marigny (Champs-Élysées). — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Nouveau-Cirque. — 8 h. 1/2. — Exercices équestres

Olympia. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Folies-Bergère. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

Moulin-Rouge. — 9 h. — Concert-Spectacle, Bal.

Les Capucines. — 9 h. — Spectacle varié.

Cirque d'Hiver. — Clôture annuelle.

Bullier. — 9 h. — Concert, Bal, Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.

Musée Grévin. — Les Coulisses de l'Opéra, Orchestre de Tziganes, etc.

Scala. — Clôture annuelle.

Parisiana. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Ambassadeur. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Alcazar d'Été. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

Jardin de Paris. — 8 h. 1/2. — Concert-Bal.

Eldorado. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

CRÉDIT FONCIER FRANCO-CANADIEN

Obligations 3. %

Les intérêts au 1^{er} Juin 1902 sur les obligations 3 % du Crédit Foncier Franco-Canadien seront payés, à partir de cette date, à raison de Fr. 7.025 net, contre remise du coupon n^o 24 ;

À la Banque de Paris et des Pays-Bas, 3, rue d'Antin ;

Au Crédit Lyonnais, 19, boulevard des Italiens.

À la Société Générale, 54, et 55, rue de Provence.

À partir du même jour et au mêmes endroits seront remboursées les 153 obligations sorties au tirage du 1^{er} Mai courant et dont les numéros ont été publiés.

Le remboursement aura lieu à raison de Fr. 494.20, impôts déduits.

E. CUSENIER & C^o

LIQUEURS SPÉCIALES

A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

AU CHATEAU DE SOLENÇON

A COGNAC

Peach-Brandy - Suprême Orange

Prunelle - Peppermint

Cherry-Brandy - Kummel doré

Alfred VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople. — PARIS

TÉLÉPHONE N^o 541-02.

AGENT AVEC MONOPOLE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

D'APPROVISIONNEMENTS ALIMENTAIRES

DE MONTREAL (L^o)

TAILLEUR POUR HOMMES

BARBER & C^o

35, Boulevard des Capucines

PARIS, 2^{me}

Maison recommandée

✦ ✦
VIN **E. MERCIER**
 DE
Champagne & C^{ie}
 EPERNAY
 ✦ ✦



GRANDE PHARMACIE DE FRANCE
 13, Place du Havre, PARIS (8^{me})
en face la Gare St-Lazare
LIVRAISONS TOUS LES JOURS DANS LA BANLIEUE
 TÉLÉPHONE 129-34
LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUT PARIS

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

Pour favoriser le développement de l'industrie et de l'agriculture en France
 SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864
 CAPITAL : 160 MILLIONS
 Siège social : 54 et 56, Rue de Provence, à Paris (9^e)
 Succursale A : 134, Rue Beaumarchais (Place de la Bourse Paris)

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 3 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre); — Ordres de Bourse (France et Etranger); — Souscriptions sans frais; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.); — Escompte et Encaissement de Coupons; — Mise en règle de titres; — Avances sur titres; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce; — Garde de titres; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-verification des tirages; — Transports de fonds (France et Etranger); — Billets de crédit circulaires; — Lettres de crédit; — Renseignements; — Assurances — Services de correspondant, etc.

LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

21 Siège social, à la succursale A, dans plusieurs bureaux et dans un grand nombre d'agences, depuis 5 francs par mois; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.
 (Voir les Notices spéciales)

60 bureaux à Paris et dans la banlieue, 208 agences en Province, 1 agence à Londres (53 Old Broad Street); Correspondants sur toutes les places de France et de l'Etranger.

CH. DE RANCOURT
BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.
 le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE
 le ROI de PORTUGAL

Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :
LA COMPAGNIE
 d'Approvisionnements alimentaires (L^{td})
MONTREAL

AGENCE A PARIS :
 37, Rue de Constantinople, 37
TÉLÉPHONE 541-02

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs
 ENTIEREMENT VERSÉS
 SIÈGE SOCIAL : 14, Rue Bergère
 Succursale : 2, Place de l'Opéra, PARIS
 Président du Conseil d'administration : J. MERCIER O. S.
 Directeur-général-administrateur : M. Alexis ROSTAND, O. S.

OPÉRATIONS DU COMPTOIR :
 Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Comptes de Cheques, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Cheques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Etranger, Garde de Titres, Prêts hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons (Paris-Lyon-Méditerranée, Ouest, Océan, Est, Nord, Metz, Suez, Crédit Foncier, Ville de Paris, Fonds Helléniques, Russes, Turcs, etc.).

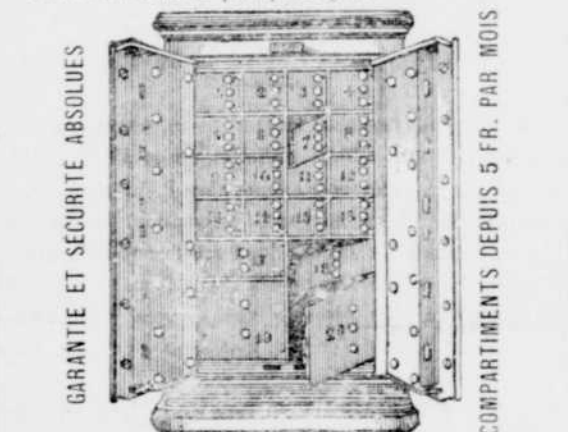
- AGENCES**
BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS
- | | |
|--------------------------------|------------------------------------|
| A. 147, boul. Saint-Germain; | N. 35, avenue Mac-Mahon; |
| B. 108, rue de Rivoli. | O. 71, boul. Montparnasse; |
| C. 2, quai de la Rapée; | P. 27, faub. Saint-Antoine; |
| D. 11, rue Rambuteau; | R. 53, boul. Saint-Michel; |
| E. 16, rue de Turbigo; | S. 2, rue Pascal; |
| F. 21, place de la République; | T. 1, avenue de Villiers; |
| G. 24, rue de Flandre; | U. 49, av. des Champs-Élysées; |
| H. 2, rue du 4-Septembre; | V. 83, avenue d'Orléans; |
| I. 81, boul. Magenta; | X. 60, rue du Commerce (Grenelle); |
| K. 32, boul. Richard-Lenoir; | Y. 124, boulevard Saint-Honoré; |
| L. 80, avenue de Clichy; | |
| M. 87, avenue Kléber; | |

- BUREAUX DE BANLIEUE**
 Levallois-Perret : 3, Place de la République.
 Enghien : 47, Grande-Rue. — Asnières : 8, Rue de Paris.
 Charenton : 50, Rue de Paris.
 Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly.
- AGENCES EN PROVINCE**
- Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Cose, Beaune, Beauvais, Belfort, Bergerac, Beziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cavillon, Cette, Chagny, Chalon-sur-Saône, Châteauneuf, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Fiers, Gray, Le Havre, Harebrouck, Issoudun, Jarnac, La Ferrière-Macé, Lesignas, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Mantes-la-Jolie, Marolles, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Remiremont, Roanne, Roissy, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Salers, Toulouse, Tourcoing, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT
 Tunis, Sfax, Sousse, Gabès, Majunga, Tamatave, Tonnosopive, Diego-Suarez.

AGENCES A L'ETRANGER
 Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanager.

LOCATION DE COFFRES-FORTS
 Le Comptoir tient un service de coffres-forts à la disposition du public 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, et dans les principales Agences.



Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

BONS A ECHEANCE FIXE
Intérêts payés sur les sommes déposées :
 De 6 mois jusqu'à 1 an. 2 0/0 De 18 mois jusq. 2 ans. 3 0/0
 De 1 an jusq. 18 mois. 2 1/2 0/0 A 2 ans et au-delà... 3 1/2 0/0
 Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du Déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du Déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

VILLES D'EAUX, STATIONS BALNEAIRES
 Le COMPTOIR NATIONAL a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, Le Havre, La Bourboule, Le Mont-Dore, Bagnères-de-Luchon, etc.; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Etrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

LETTRES DE CREDIT POUR VOYAGES
 Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salons des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra
 Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world — Exchange office.
 THE COMPTOIR NATIONAL receive and send on parcels addressed to them in the name of their clients or bearers of credit.

PARIS

HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

HOTEL TERRENOIRE, 8, rue Mazagan (Grande-Boulevard). — Au centre des affaires et des théâtres. — Chambres meublées confortables. — Prix modérés. — L'hôtel compte déjà une nombreuse clientèle canadienne. — CHARLES POTTIER, Propriétaire.

HOTEL des BALCONS, 3, rue Casimir-Delavigne (9^e Odeon). — Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 francs par jour et de 25 francs à 60 francs par mois. — L. FOMAT, propriétaire.

HOTEL JEAN-BART, 9, Rue Jean-Bart (près du Luxembourg). — Grandes et belles Chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à 6 fr. par jour — Déjeuner 2 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison recommandée par sa tranquillité.

HOTEL FLORIDA, —5, rue Leo Delibes (Av. Kléber) (16^e). — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. Bains — Calorifère. — Prix modérés. — English spoken. — St. Anita, propriétaire.

HOTEL des EMPEREURS, 30, rue J.-J. Rousseau (1^{er}) près de la Poste, la Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse à Commerce. — Chambres : de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner : 3 francs, dîner : 3 francs 50, via compte. Téléphone 288-18 — Ernest BAILLAT, Propriétaire.

GRAND HOTEL de NORMANDIE, 4, rue d'Amsterdam (9^e) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres : depuis 3 fr. jusqu'à 10 fr. par jour. — Téléphone 279 05. — Y. DAVENNE, Propriétaire.

PENSION de FAMILLE, tenue par Madame LAFOND, 225, Boul. Raspail (15^e) (quartier des Ecoles et des Arts-et-Métiers), recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

PENSION de FAMILLE, 41, rue des Ecoles, près la Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LAUREN, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 fr. par jour.

HOTEL de BOULOGNE, — 35, rue Billé (9^e arr.) — Pres la place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communication pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres : 5 francs par jour. — Repas à volonté.

HOTEL MALHERBE, — 41, rue de Vaugirard (quartier des Ecoles). — Chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 à 60 fr. par mois. — Pension 105 fr. par mois. — TOURNAN, propriétaire.

HOTEL D'ANGLETERRE, 21, r. Copernic, près l'Étoile et le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — COSTINARD, propriétaire.

HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

BIARRITZ
GRAND HOTEL D'ANGLETERRE de tout 1^{er} ordre. — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAIGNE, propriétaire.

HOTEL BIARRITZ — SALINS et des THERMES — Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOUTIERRE, Propriétaire.

BORDEAUX

HOTEL DE FRANCE (Grand Hôtel et Hôtel de Nantes). — 1^{er} ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

HOTEL DE BAYONNE. — 1^{er} Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Electr. — Téléphone. Eugene AUGER, directeur.

EPERNAY

HOTEL DE PARIS. — Recommandé aux familles et aux voyageurs. Omnibus à tous les trains. G. LOISON, propriétaire.

HONFLEUR

HOTEL DU CHEVAL BLANC, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOURNAN, propriétaire.

PARAY-LE-MONIAL

GRAND HOTEL DU SACRE-CŒUR, V. DRAGO, p^{re}. — Hôtel de 1^{er} ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. Recommandé aux clerges et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

REIMS

GRAND HOTEL DU LION D'OR, en face de la Cathédrale. — Maison de 1^{er} ordre. — Téléphone. — Electricité. — Chauffage central. — Appartements pour famille. — Restaurant. — Caves renommées. — Garage pour les automobiles. — RADLE, propriétaire.

ROUEN

HOTEL DE FRANCE, le plus central. — Electricité dans toutes les chambres. — Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — English spoken. — BERNARDIN, propriétaire.

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

HOTEL DE LA PAIX 1^{er} ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERRIER, propriétaire.

SALES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)
CHATEAU GRAND HOTEL pour familles, très recommandé. — Site élevé. — Parc et beaux ombrages en face des Bains. — Traitement de l'anémie, scrofules, glandes, tumeurs, faiblesse des membres chez les enfants, carie des os, etc. — Prix modérés. — S'adresser à Mme DAROGUE, directrice.

RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA



Chambre des LORDS D'ANGLETERRE
et à la
Cour royale D'ESPAGNE

et à la plus part des MAISONS
SOUVERAINES D'EUROPE

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

TOULOUSE

GRAND HOTEL de L'EUROPE et du MIDI réunis
1^{er} ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle.
English spoken. — Se habla español. — J. DUPONT, nouv. pr^{te}

HOTEL TERMINUS (ancien Hôtel Chaubard). — En face
la gare. Eclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 163
GALILEE, propriétaire.

ITALIE
ROME

PENSION FRANCAISE LAVIGNE, 72, Via Sistina
Belle position centrale au midi, pres Poste, Télégraphe, Corso. —
Salon avec piano. — Cuisine renommée pour sa clientèle distinguée
et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues.
Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PACE, propriétaire.

MILAN

HOTEL FALCONE. — Très apprécié pour son confortable. —
Prix modérés. — MARCHESI ET BALOGGI, Propriétaires.

Sur la demande de nos amis du Canada nous inaugurons une nouvelle publicité pour les **Hôtels de Paris** fréquentés par les Canadiens.

Les hôtels de cette catégorie ont donc le plus grand intérêt à profiter de cette publicité aux conditions suivantes :

PRIX DE LA PUBLICITÉ

des Hôtels recommandés p^r la France et l'Étranger

2 lignes : 10 fr. — 3 lignes : 12 fr. — 4 lignes : 14 fr. — 5 lignes : 15 fr., pour un an, service du journal compris.

S'adresser à M. l'administrateur du *Paris-Canada*, 10, rue de Rome, PARIS (8^e).

Concessions Gratuites
DE
TERRE
AU CANADA

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST. 40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Édouard et de la Colombie britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S.W. (M.-J.-G. Colmer, secrétaire), ou au Commissariat-général du Canada (M. Paul Fabre, secrétaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8^e).



To West-Indies Mexico Central & South America

LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { ADMINISTRATION, 9, Rue Louis-le-Grand (2^e).
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenue de l'Opéra (2^e).

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :
AVEC NEW-YORK AVEC PARIS

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS
Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

FILS DIRECTS
De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

Ligne Franco Canadienne

FRANCO CANADIAN STEAM NAVIGATION COMPANY L^{TD}
SERVICE DIRECT

Subventionné par le Gouvernement du Canada
du Havre à Québec et Montréal
PROCHAIN DÉPART DU HAVRE

S. S. Manchester Shipper. 28 Mai
et tous les 45 jours ensuite.

PRIX DE PASSAGE : Du Havre à Québec et Montréal : 1^{re} Cl. depuis 225 jusqu'à 300 fr., suivant position de la cabine. — 2^e Cl. 175 fr.
Billets directs pour tous les points du CANADA et des ETATS-UNIS

CHEMIN DE FER DU CANADIAN PACIFIQUE

Mines d'or du Klondyke, tour du Monde via Vancouver et Yokohama
Connaissances directs pour les Villes de l'intérieur des États-Unis et du Canada

S'adresser pour frets et passages aux Agents généraux :

H. GENESTAL & FILS

28, Rue de Grammont, PARIS (2^{me})
44, Rue de la Bourse, HAVRE
5, Rue Jeanne d'Arc, ROUEN



LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE
L'ANGLETERRE & LE CANADA

PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 5 Juin	Corinthian (Québec et Montréal).	Jeudi 10 Juillet	Corinthian (Québec et Montréal).	Jeudi 14 Août	Corinthian (Québec et Montréal).
— 12 —	Pretorian — —	— 17 —	Pretorian — —	— 21 —	Pretorian — —
— 19 —	°Ionian — —	— 24 —	°Ionian — —	— 28 —	°Ionian — —
— 26 —	Parisian — —	— 31 —	Parisian — —	— 4 Sept.	Parisian — —
— 3 Juillet	°Tunisian — —	Jeudi 7 Août	°Tunisian — —	— 11 —	°Tunisian — —

*Paquebots à deux hélices.

PRIX DE PASSAGE: De Paris à Québec et Montréal par bateau direct :

1^{re} Cl. depuis 390 fr., suivant le bateau et la position de la cabine. — 2^e Cl. 213 à 234 fr.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires
Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'Atlantique au Pacifique, 1,000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE
Via Vancouver et Yokohama

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde: aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait).

S'adresser pour tous Renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1^{er}) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti
PAR LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN
DÉCOUVERTE AMÉRICAINE
Seule Maison: **UNION DENTAIRE**
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.
La Brochure **LE NODOL** 10 Cent.

AU CHATEAUBRIAND
Restaurant
SALONS AU PREMIER
Déjeuners et Diners à toutes heures
98, Rue St-Lazare, PARIS 9^e (près la gare St-Lazare)
Téléphone 236-07

HERNU, PERON & C^o L^{td}, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8^e), Agents Généraux de :

LIGNE BEAVER

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

LIVERPOOL AU CANADA
PROCHAINS DÉPARTS

Mardi 3 Juin	Lake Mégantic (pour Québec et Montréal)
— 10 —	*Lake Champlain — —
— 17 —	Lake Ontario — —
— 24 —	Lake Simcoe — —
— 1 ^{er} Juillet	*Lake Manitoba — —
— 8 —	Lake Mégantic — —
— 15 —	*Lake Champlain — —
— 22 —	Lake Ontario — —
— 29 —	Lake Simcoe — —
— 5 Août	Lake Mégantic — —

* Paquebots à deux hélices

PRIX DES PASSAGES

De **PARIS** à **QUÉBEC** et **MONTREAL** (*Via* St-Jean)

Première Classe. Depuis 310 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième classe 213 et 223 francs.

LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AUX ÉTATS-UNIS
PROCHAINS DÉPARTS

Jeudi 5 Juin	*Dominion (pour Québec et Montréal)
— 5 —	*Commonwealth (pour Boston)
Mercredi 11	Colonian (pour Portland)
Jeudi 12	*Merion (pour Boston)
Samedi 19	*New-England (pour Boston)
Vendredi 25	Californian (pour Portland)
Jeudi 3 Juillet	*Commonwealth (pour Boston)

* Paquebots à deux hélices

PRIX DES PASSAGES

DE **PARIS** à **PORTLAND, QUÉBEC** et **MONTREAL**

Première Classe. Depuis 415 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe Depuis 213 et 223 francs.

PARIS A BOSTON

Première Classe. Depuis 415 francs, *selon cabines, etc.*

Deuxième Classe Depuis 250 francs

Les prix 2^{me} classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, *via* Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents Généraux: **HERNU, PERON & C^o L^{td}** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8^e)

MAISONS AU HAVRE - MARSEILLE - BOULOGNE-SUR-MER - MAZAMET - ANVERS - LONDRES - FOLKESTONE.

Le Gérant: Eugène CAPDEVIELLE

Imprimerie E. LEMASSON, 2, Cité Fénélon, Paris